COURS 10

Les termes constitutifs de la communication verbale. R. Jakobson

Contexte

Destinateur < - Message - > Destinataire

Contact

Code

Théorie de l’information et communication linguistique.

Les rapports entre information, fréquence et coût intéressent les linguites.

Quel est le rapport entre la fréquence d’un terme et ses emplois dans des contextes différents (et ses sens différents)?

Un message se caractérise par une quantité moeynne d’informations.

Un message privé de sens:

1. Pas d’informations

2. Trop d’informations.

Exemples.

Théorie de l’information et dynamique linguistique.

“Toute modification de la fréquence d’une unité entraîne une variation de son efficacité et laisse prévoir une modification de sa forme; les conditions réelles du fonctionnement de slangues (les besoins de la communication) tendent à freiner cette évolution.” (Martinet, A., Eléments de linguistique générale., 6.13, cité par Baylon, Ch., Mignot, X., Fabew, P., Initiation à la linguistique avec travaux pratiques d’application et leurs corrigés, Nathan, p.33.

Langage et fonctions – 1

Description et fonction.

Représentation ou communication.

Langage et fonctions2:

Le destinateur et la fonction expressive

Le destinataire et la fonction conative

Le message et la fonction poétique

Le contacte et la fonction phatique

Le contexte et la fonction référentielle

Le code et la fonction métalinguistique.

Les morphèmes phatiques en français.

“ Les morphèmes phatiques sont des morphèmes par lesquels des personnes se renseignent mutuellement sur un cntact de dialogue à prendre, à prolonger ou à rompre. Le sémantisme commun à tous ces signes est désigné ici par le trait sémantique de (CONTACT).”

Weinrich, Harald, Grammaire textuelle du français, Didier/Hatier, Paris, 1989, p.495.

1. L’Entrée en dialogue.

“Hé, vous là-bas, venez par-ici un instant!”

“Holà, taxi, vous êtes libre?”

“Allô?”

“Dites, …”

“Alors, …, dis un peu…”

…

1. La continuation du dialogue.

“Oui”, “ah oui”, “oui oui”, “eh bien oui”, “bien sûr”, “ça bien sûr”, “continu/continuez”

“vas-y/allez-y”, “c’est ça”, “c’est vrai”, “c’est bien”, “c’est bien ça”, très bien”, “parfait”.

“Non”, ah non”, “non non”, “bien sûr que non”.

“oui?”, “non?”, “ah oui?”, “ah non?”

“puis”, “et puis”, “et puis alors”.

1. La sortie du dialogue.

“bref”, “bon bref”, “enfin”, “en somme”, “pour terminer”, “en conlusion”

“voilà”, “voilà tout”, “eh bien voilà”, “c’est ça”, “j’ai terminé”, “c’est fini”, “ça suffit”, “ouf”

“c’est ça”, “c’est bon”, “c’est entendu”, “soit”, “c’est d’accord”, “tant mieux”, “bravo”, “ça y est”.

1. L’approbation, recherche d’approbation.

“hein?”, “quoi”, “peut-être”, après tout”, quand meme”, tout de meme” .

1. Le désaccord et ses nuances.

“hum”, “qui sait?”, “ah non!”, “ça non!”, “ah ça jamais de la vie!”, “alors là, pas question”, “ah mais!”, “non mais!”, oui, bien sûr, seulement…”, “attention!”, mais attention”, “ah ça par exemple!”.